

# L'ÉTOILE DU NORD

Agriculture, Colonisation, Commerce et Industrie.

## ABONNEMENTS.

CANADA ET ETATS-UNIS.

Un an.....50cts  
Six mois.....25cts

L'abonnement est strictement payable d'avance.

## Journal Hebdomadaire,

Paraissant le Jeudi.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur

BUREAU ET ATELIER : RUE MANSEAU.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs

## ANNONCES.

lière insertion par ligne.....10cts  
Insertions subséquentes.....5

Les annonces à long terme seront publiées à des conditions avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

5ième ANNEE

JOLIETTE, JEUDI, 15 NOVEMBRE 1888

No 15

No. 20

LES

## DRAMES DE LA VIE ET DE LA MORT

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE I.

Découvert en 1515 par Diaz de Solis, soumis à la domination espagnole, le bassin de la Plata, vaste rectangle naturel, grand quatre fois comme la France, est arrosé par un des plus grands fleuves du monde, le Rio de la Plata, qui le traverse du Nord au sud en lui donnant son nom. Pays plat, surface unie, ondulations insensibles, rivière sans pente s'écoulant dans des étangs saumâtres, s'épanchant dans des marais, s'égrenant sur leur parcours avant de verser leurs ondes dans le vaste cours d'eau qui rend à l'Océan ses vapeurs marines suspendues d'un côté sur le massif des forêts brésiliennes, de l'autre arrêtées par les Andes; car c'est entre ces deux limites mesurant 1,500 kilomètres que se développe le bassin proprement dit du Rio de la Plata. Il traverse des plaines tantôt stériles, tantôt d'une grande fertilité, n'offrant à l'œil qu'une immense prairie bordée de saules, habitée par une population sauvage qui disparaît peu à peu, mais où vivent et se reproduisent en quantité innombrable des troupeaux de bœufs et de chevaux sauvages, dont la race fut importée d'Europe après la découverte du pays.

Là, peu de ville, pas de routes, mais un désert de verdure comparable à une mer immense, où le souffle du vent fait onduler les graminées des pampas ainsi que des flots mobiles.

Ici la nature inspire un sentiment de grandeur, d'immensité que ne viennent jamais distraire la poésie des grands bois, le pittoresque des montagnes; de là une tristesse vague ou un besoin de chercher, en dehors de cette muraille d'herbes vertes, un horizon moins monotone. Est-ce à cela qu'il faut attribuer et la morne apathie de l'Indien des campagnes et l'inquiétude turbulente de l'habitant des villes? dans tous les cas le voyageur revient plus étonné que charmé de ces rivages, que Dieu a marqués pour de grandes destinées à une heure que lui seul connaît.

C'est bien là, sur cette terre où la nature a mis en jeu tous les éléments de sa fécondité, de sa richesse, que l'homme a besoin de cette force d'association, de cette union fraternelle que conseille l'Évangile, tandis qu'il nous montre, dans les rivalités sans profit et sans gloire d'hommes orgueilleux, jusqu'où s'abaissent les caractères, et dans la lutte de républiques éphémères comment, au souffle de la révolution, s'en vont s'émiettant les empires.

Un jour, peut-être, la Providence fera-t-elle de ces débris les Etats-Unis de l'Amérique du Sud, dans lesquels les races latines viendront chercher un refuge, emportant leurs arts, leur poésie, leurs traditions, leurs souvenirs, leurs croyances pour faire équilibre à la prodigieuse puissance du Nord qui va sans cesse croissant par l'émigration incessante des peuples positifs germains et saxons.

Lorsque Diaz de Solis entra pour la première fois dans le Rio de la Plata, il n'en vit qu'une des rives, car à son embouchure le fleuve mesure cent vingt kilomètres de largeur; véritable mer d'eau douce qui se continue en un vaste estuaire pendant cent quatre-vingts kilomètres. De même que la Gironde se forme de la Garonne et de la Dordogne, le Rio de la Plata reçoit les eaux du Paraná et de l'Uruguay, le premier grossi du Paraguay et tous les trois alimentés par les cours d'eau qui descendent à l'ouest des Andes arides, à l'est des montagnes boisées du Brésil.

Les idées françaises eurent trop d'influence sur les provinces du Rio de la Plata pour que nous les passions sous silence; cette influence s'explique par l'affinité des races, de langage, de religion, mais l'observateur voit plus loin et découvre facilement, dans le contre-coup de notre révolution, l'élément dissolvant qui depuis près d'un siècle bouleverse ce pays.

Les premiers rapports de la France avec les provinces espagnoles du Rio de la Plata eurent lieu dès l'année 1761, date célèbre qui vit, par les clauses du traité dit Pacte de famille, le commerce français traité de national sur tous les points où flottait le pavillon espagnol; chef-d'œuvre de politique du duc de Choiseul, que continuèrent la révolution teinte du sang de Louis XVI, et Napoléon absorbant dans sa toute-puissance le trône des Bourbons d'Espagne.

Avec ces relations et ces alliances, les idées de la Révolution française pénétrèrent au cœur des provinces de la Plata. L'Angleterre y souffla des ferments de révolte pour se venger des flottes espagnoles unies aux nôtres pour la combattre.

Puis enfin l'exemple de l'Amérique du Nord fut contagieux, non pour faire sortir un grand peuple de ces éléments révolutionnaires, mais bien pour inspirer au moindre chef de bande l'idée de jouer le rôle d'un Washington.

Ce fut le 14 mai 1810, après divers essais de rébellion plus ou moins couronnés par la victoire, que les provinces unies du Rio de la Plata se créèrent une représentation nationale, et proclamèrent le droit de se gouverner elles-mêmes au nom de Ferdinand VII, remplaçant ainsi le dernier des treize vicerois et des trente gouverneurs qui avaient commandé jusqu'alors au nom des rois d'Espagne depuis 1618.

C'était un premier pas dans l'insurrection; comme une trainée de poudre elle s'étendit sur toutes les immenses possessions espagnoles de l'Amérique du Sud; la mère patrie défendit pied à pied ses colonies, mais en vain: le 9 juillet 1816 les anciennes provinces de la vice-royauté de Buenos Ayres se déclarèrent libres, indépendantes; cette déclaration fut prononcée par le congrès à San-Miguel-de-Tucuman.

Cette victoire remportée sur l'ancien ordre de choses, n'amena ni la paix ni la tranquillité au sein de ces populations passant du jour au lendemain, sans préparation, sans étude, de la dure position faite par l'Espagne à ses colonies à l'état d'un peuple libre.

Tout d'abord il se fit une scission que le temps n'a fait qu'augmenter,

que n'a pu combler le sang des victimes de la guerre.

Quelle forme donner à la nouvelle république?

Les uns voulaient un gouvernement fort, réunissant toutes les provinces de la Plata sous une seule direction, à l'instar de la république française avec sa représentation nationale, ou comme les Etats-Unis d'Amérique avec leur congrès, en un mot une unité de forces, de vues, d'ensemble.

Ce parti reçut le nom d'Unitaires et compta dans son sein les illustrations du pays.

Les autres demandaient une confédération entre les diverses provinces, les laissant libres de se gouverner à leur guise, ne se fédérant que pour une guerre ayant pour objectif la défense du territoire: de là le nom de fédéraux.

Ce parti composé de soldats, d'officiers, de généraux que la paix laissait sans emploi, se grossit des habitants de la campagne jaloux de ceux des villes, et aussi des ambitieux qui voyaient dans cette fédération un moyen d'arriver à la domination des autres provinces par le droit du plus habile ou du plus fort.

Entre ces deux partis unitaires et fédéraux, c'est-à-dire jacobins et montagnards, radicaux et conservateurs, se joue depuis cinquante ans le drame qui ensanglante les rives de la Plata. Que de trahisons, de lâchetés, de crimes ont été commis des deux côtés!... Bien des hommes de chaque parti ont disparu dans ces luttes politiques; le plus célèbre d'entre eux, celui qui donna au parti fédéral une si grande importance, fut le général Rosas, monté au pouvoir en 1829.

Homme singulier dont la renommée, agrandie par l'éloignement, nous est arrivée avec des comparaisons rappelant les noms de Louis XI, Richelieu, Mazariu, Cromwell... mélange de ces caractères, n'en retenant que le plus mauvais; réputation surfaite, élevé sur le piédestal par la lâcheté, la peur, et qui n'a tenu ni devant l'histoire, ni devant le temps.

Don Juan Manuel de Rosas prétend descendre d'une noble origine, et la complaisance de ses flatteurs lui reconnaît pour aïeul don Léon Ortez de Rosas, capitaine général du Chili sous Philippe V. C'est pourtant à lui seul qu'il doit la position qu'il s'est faite dans l'histoire, de là le mélange qui surprend tout d'abord en cet homme, la fierté de la race unie à l'orgueil du parvenu.

Dans tous les cas ses commencements furent obscurs; confie dès le bas âge à sa grand-mère maternelle, veuve d'un certain capitaine Argüel, d'origine basco-française, le jeune Rosas s'éveilla à la vie dans les solitudes des Pampas, au milieu des alertes et des surprises d'une guerre sans merci. C'est à l'existence en pleine liberté passée à dompter les chevaux sauvages, à chasser les troupeaux de bœufs à l'aide du lasso, à les terrasser avec les bolsas et à les égorger par surprise avec l'adresse et le sang froid d'un torréador, que l'enfance de Rosas dut cette trempe particulière; ses forces s'y développent par l'exercice, sa santé ne connaît au une des misères du jeune âge; sa rude s'aiguise dans les luttes journalières et sa cruauté trouva un aliment dans le sang des animaux qu'il se plaisait à répandre.

A cette époque le capitaine Argüel, surpris par un parti d'indiens, fut consu tout vivant dans une peau de bœuf et lancé dans un torrent. Cet événement mit fin à la vie aventureuse du jeune Rosas, mais il en conserva un souvenir impérissable qui plus tard se traduisit par une haine farouche contre les Indiens, et imprima à son caractère cette soif de vengeance qu'il dissimulait, cette cruauté contenue qu'il assouvissait dans les détails à l'heure propice aux sanglantes représailles. Il vécut loin des villes, sans instruction pour orner une intelligence remarquable, sans éducation pour diriger et arrêter les passions violentes qui grondaient déjà dans un cœur d'adolescent; sa jeunesse fut, dit-on, orageuse, brutale, impie, car, à seize ans il fut chassé du toit paternel pour avoir frappé sa mère.

Rosas, livré à lui-même, parcourut les vastes espaces qui séparent le Rio de la Plata du versant des Andes, vivant en nomade, s'arrêtant ici sous le rancho du gaúcho, là dans l'estancia du propriétaire. Bohémien du nouveau monde, n'ayant pour tout bien que son poncho, pour arme son couteau, pour industrie son lasso et ses bolsas.

L'histoire le retrouve simple péon dans l'estancia de la riche et puissante famille des Dorrégo. Réduit à cette humble position de valet de ferme, il se fit dans le caractère de Rosas une évolution qui devint le point de départ de la fortune à laquelle est arrivé cet homme extraordinaire. Perdu dans les solitudes des Pampas, avec les troupeaux dont il avait la garde, il embrassa d'un coup d'œil l'avenir misérable qui devait être le sien. Obéir toujours quand il se sentait la fièvre de commander, vivre loin des villes au milieu des gaúchos à demi sauvages, quand il se sentait dévoré par l'envie de jouir de tous les plaisirs entrevus pendant ses séjours à Buenos-Ayres, ou même au milieu du luxe, de la vie facile des Dorrégo, dans cette société de riches propriétaires, de femmes élégantes et jolies, et lui qui se sentait tous les désirs, toutes les convoitises, il rongea son frein confondu au milieu des domestiques d'une grande maison.

(A continuer)

## IN RE TURCOTTE & DESAULNIER.

Je soussigné, en ma qualité de procureur des créanciers des dits Turcotte & Desaulnier, offrirai en vente par encan public et en bloc en leur magasin en la ville de Joliette, mardi le 20 Novembre courant à dix heures A. M. tout leur fonds d'épicerie &c., à tant dans la piastre suivant l'inventaire. Et si les offres ne sont pas jugées suffisantes alors le tout sera vendu en détail par lots convenables aux acheteurs pour argent comptant, ainsi que la licence et le loyer jusqu'au premier mai prochain. Le soussigné recevra des commissions jusqu'au jour de la vente, mais ne s'oblige pas d'en accepter aucune.

Par ordre des créanciers. Joliette, 8 Novembre 1888.

A. MAGNAN, Proc.

Abonnez-vous à l'Étoile du Nord, seulement 50cts. par année.

## NOUVEAUTES

—POUR—

## L'AUTOMNE ET L'HIVER.

Un assortiment considérable de marchandises nouvelles chez

Camille Labrèche,

Consistant en draps à robes de toutes les couleurs, patrons de robes en plads \$10 à \$18. Soie noire et en couleur. Satin merveilleux. Cachemire noir de 12cts jusqu'à \$1.25 la verge. Mérinos français dans tous les prix. Mérinos à soutanes assortis. Etoffes à manteaux, jusqu'à \$6 la verge. Tweeds, Serges, Draps à surtout dans toutes les couleurs nouvelles.

Un assortiment extraordinaire pour le deuil. Un grand choix de collets, poignets, cols pour les jeunes gens. Les couvertes ont été achetées par ballot à des conditions extraordinaires. Couvre-pieds blancs et en couleur en grande quantité.

Un lot de corps et caleçons défiant toute compétition. Tapis pour plancher de salons de 35 à 75 cts la verge. Le plus grand assortiment de hardes faites que l'on puisse voir.

Il ne faut pas oublier les pelletteries pour le grand choix dans différentes modes pour Dames et Messieurs: Au-delà de 500 peaux de moutons de Perse assorties dans les prix suivants: \$2.50, \$3, \$3.50, \$4, \$4.50, \$5, \$5.50, \$6, \$6.50. Imitation Seal Skin jusqu'à \$15 la verge.

Ainsi venez voir le plus grand assortiment.

Ainsi peut-il être en droit de dire: "Je peux et veux vendre à bon marché et promettre de plus, un escompte sur tout achat fait argent comptant." Les Messieurs de Clergé trouveront chez lui des Mérinos à soutanes à prix tels qu'on ne pourra acheter plus facilement dans les maisons de gros.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Camille Labrèche

Avis aux marchands. — Si vous avez besoin d'un bon soulier, fait avec tweed neuf de première qualité, et en bon cuir goudrier, adressez-vous à Albert Gervais. Le prix en gros est de \$2,40 cts la doz. Essayez-les une fois, et vous en serez satisfaits.

## Grande Chance pour les Cultivateurs!

Nous conseillons fortement aux cultivateurs de faire usage de la célèbre Charrue de

M. Sévère Chaussé,

Fabricant de Charrues, Etc.,

L'Épiphanie, P. Q.

Cette charrue est certainement celle qui devrait être en usage partout. Tous ceux qui s'en servent en sont très satisfaits, elle est élégante, fait l'ouvrage à perfection, a l'oreille trempée plus solidement que toute autre et se vend garantie sous tous rapports.

Essayez-la avant de vous en procurer ailleurs et vous aurez pleine et entière satisfaction. Le prix est de \$12,00. Vente à conditions faciles.

Adressez-vous à

M. SÉVÈRE CHAUSSÉ,

L'Épiphanie, P. Q.

No 9, 4 Oct. 1888—6m

**L'ETOILE DU NORD**

Imprimée et publiée par ALBERT GERVAIS.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Rue Mansseau, Joliette, P. Q.

ABONNEMENT

Pour une année.....50cts

" 6 mois.....25cts

Strictement payable d'avance.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ses correspondants.

**L'ETOILE DU NORD**

JOLIETTE, JEUDI, 15 NOVEMBRE 1888

**Le Téléphone à Joliette.**

Pour la commodité du public, nous publions de nouveau une liste complète de tous ceux qui ont le téléphone en cette ville, avec le No de chacun :

- 1 Hôtel Rivard
- 2 Ed. Migué
- 3 Frs. Rivest
- 4 O. Chevalier
- 5 Collège Joliette
- 6 R. M. Leprohon
- 7 Lumière Electrique
- 8 L'Ecole Industrielle
- 9 U. Piché
- 10 Copping & Rowan
- 11 Compagnie à Bois
- 12 Camille Labrèche
- 13 Hôtel Chevalier
- 14 F. O. Dugas
- 15 Kelly & Frère
- 16 Station du C. P. R.
- 17 L'Aqueduc
- 18 Manuf. de chauss. (Ed Guilbault)
- 19 Ls. Robitaille
- 20 J. B. A. Richard
- 21 L. N. Ducondu
- 22 J. A. Larochelle
- 23 Banque Hochelaga
- 24 Palais de Justice
- 25 Manf. de Biscuits (L. Z. Magnan)
- 26 Compagnie de tabac Canadien
- 27 Chs Leprohon
- 28 Auguste Goulet
- 29 Gilbert Lafortune
- 31 S. P. Champoux
- 32 Ed. Guilbault (résidence privée)
- 33 La Fonderie
- 34 Manufacture de Papier
- 35 Brasserie J. E. Dupuis
- 41 N. A. Guilbault
- 43 Albert Gervais
- 44 McConville & Renaud
- 47 Hector Beaudoin, Notaire
- 48 Station de Pompes et Police.

DIRECTION POUR SE SERVIR DU TÉLÉPHONE

**Pour appeler au Bureau Central**

Sonnez la clochette, mettez le Téléphone à votre oreille et écoutez la voix de l'opérateur.

En attendant que vous soyez en connection avec celui que vous avez demandé, tenez toujours le téléphone à votre oreille.

**Appel du Bureau Central.**

Repondez promptement en sonnant la clochette et parlez ensuite. Sonnez encore lorsque vous aurez fini de parler.

Ne vous servez pas du téléphone plus de dix minutes chaque fois.

Il n'est pas permis à l'opérateur de recevoir et de répéter les messages à d'autres souscripteurs.

Quand vous désirez avoir communication avec un bureau de télégraphe, veuillez dire avec lequel.

Repondez immédiatement. Le délai fait attendre la personne qui désire vous parler ainsi que celle qui est au bureau central.

Veuillez avertir au bureau, par la maille ou par message de toutes difficultés.

Vous ne pouvez pas vous servir du téléphone pendant qu'il tonne.

Les instruments sont loués pour les souscripteurs seulement. Il ne sera pas permis à d'autres personnes de s'en servir.

Nous profitons de cette circonstance pour faire savoir aux Directeurs de ce Bureau que plusieurs personnes, ayant eu affaire de se servir du Téléphone en ont été empêchés par l'encombrement de visiteurs qui se trouvaient là.

MM. les Directeurs comprendront avec raison que cet état de choses doit cesser et qu'il est quelque fois gênant pour une personne de converser par le téléphone quand on est entouré de personnes indifférentes au sujet que l'on voudrait traiter.

Ces remarques ne froisseront personne, nous l'espérons, et seront comprises par qui de droit.

**Nos Morts**

Ne pleurez plus... priez...  
" La mort qui sépare  
Par la mort répare  
En nous réunissant."

Le ciel est sombre, les feuilles tombent et le vent fait entendre de longs gémissements.

La nature entière s'affaïsse, accablée d'une vague mélancolie. Les prés, les champs, les vallons sont déserts, l'oiseau n'égrene plus sa joyeuse chanson, le bocage est muet.

Plus de sentiers fleuris, plus de campagnes vertes, adieu ! la belle saison, tout est fini.

Les bruits se taisent, tout est silence et paix, on n'entend plus dans les airs que des bruits d'ailes et de cordes brisées. D'un souffle mortel, la brise froide a tout emporté

La nuit étend déjà son manteau de ténèbres, le glas funèbre gémit là-haut. C'est l'heure des tristesses amères, c'est l'heure de la prière, c'est la " veille des morts."

Les yeux pleins de larmes, venez avec moi, soulevez le voile du tombeau, ceux dont l'image est encore présente à vos yeux, marchent dans l'ombre et réclament de vous ce soir un pieux souvenir.

Ces jours tristes et sombres ne sauraient durer... Venez prier, implorer d'un Dieu courroucé : Clémence... Pitié... Pardon... Eh ! quoi, l'adieu suprême serait-il si tôt oublié, sans qu'une voix d'un accent tendre vienne pleurer !

Pour orner l'autel mortuaire, faites chaque soir, durant ce mois, l'offrande d'une couronne rosariée.

Que l'Ange de la miséricorde, qui recueille ici-bas les sanglots et les pleurs, dirigeant son vol vers cette autre patrie, emporte sur son aile une œuvre expiatoire.

Priez ! priez toujours... auprès d'une place vide, sur une tombe, au pied d'un tabernacle.

Dieu qu'on adore et que l'on prie à genoux ouvre tes bras, déverse les flots de tes faveurs, répand tes plus doux trésors et donne à ces âmes que nous avons tant aimées un rayon de ton soleil éternel.

Que le "Regne de la miséricorde" apaise ta justice..... par pitié... Ouvrez les cieux.....

**NOVEMBRE.**

Novembre était le neuvième mois de l'année, lorsque l'année commençait en Mars, mais c'est le onzième mois selon notre manière actuelle de compter. Les Egyptiens le consacraient à leur divinité Isis, les Romains à Diane, mais notre bonne et tendre mère la Ste Eglise Catholique, toujours admirable dans ses actions, en a consacré le premier jour à fêter tous ses élus, et toute l'autre partie aux trépassés. Les modernes le représentent vêtu de couleur de feuille morte, et couronné d'une branche d'olivier ; d'une main, il s'appuie sur le signe du Sagittaire, soit à raison de la disposition des étoiles, soit à cause des pluies et des grêles que le ciel darde, pour ainsi dire, sur la terre, soit plutôt à raison de la chasse, dernier amusement de la saison, comme l'enfant qui bat du chanvre en marque les dernières occupations ; de l'autre main, il tient une corne d'abondance, d'où sortent diverses racines, dernier présent que nous fait la terre. Août nous a donné du vent, de la pluie et du tonnerre ; Septembre de la gelée, de l'ouragan et des inondations ; Octobre de la boue, de la neige, de la grêle et de terribles tempêtes, — entre autres, celle du 29 qui a rompu les fils télégraphiques, renversé les clôtures par terre, arraché les arbres et emporté leurs feuilles à l'autre bout du monde, — et voilà maintenant Novembre qui nous annonce l'hiver. Passé très triste, avenir plus sombre encore.

**Appel des morts aux vivants.**

De l'Univers, de Paris :

Nous recommandons vivement à l'attention de nos lecteurs cet appel, œuvre d'un vénérable religieux :

Le mois de novembre, ce mois si cher aux âmes du purgatoire, moi si dire ce que souffrent ces âmes est impossible ; elles endurent la peine d'un feu qui, selon saint Thomas, est le même que celui de l'enfer. Et

pourtant la privation de Dieu les tourmente plus encore que ce feu. On peut affirmer, d'une manière générale, que toutes les peines de la terre réunies n'égaleraient pas celles du purgatoire. C'est un lieu où règne la justice divine, où la Majesté de Dieu fait expier aux pécheurs les mépris qu'ils firent d'Elle sur la terre ; c'est un lieu où éclate sa colère, aussi grande que sa haine contre le péché, c'est-à-dire infinie.

Chrétiens qui vivons sur la terre, et n'y songeons trop souvent hélas ! qu'à multiplier nos péchés, rachetons-les par des prières et par de bonnes œuvres, au lieu d'annoncer sur nos têtes des charbons ardents.

Rappelons-nous aussi les paroles de Jésus-Christ : " Vous serez traités comme vous aurez traité les autres " et empressons-nous de délivrer les âmes souffrantes, afin qu'un jour, lorsque nous souffrirons comme elles, on s'empresse de nous délivrer. Faisons célébrer, pour ces âmes, le saint sacrifice de la messe ; ajoutons-y de fréquentes et ferventes communions ; offrons, à cette intention, nos prières et nos douleurs ; gagnons des indulgences, etc.

Malheur, sans doute, à celui qui n'a pas assez de foi pour voir le triste état dans lequel se trouvent les âmes du purgatoire ; mais ne faut-il pas ajouter : malheur à celui qui, connaissant l'état de ces âmes, ne fait rien pour les soulager ? Si nous voyions une maison livrée aux flammes et de malheureuses victimes au milieu de l'incendie, nous nous jugerions criminels de ne rien faire pour les sauver ; or, nous, voyons dans le purgatoire des âmes innombrables torturées par un feu mille fois plus dévorant que celui de la terre, condamnées à endurer leur affreux supplice pendant des mois et des années ; et, sachant que, sans nous exposer à aucun petit personnel, et en travaillant même très efficacement au salut de notre âme, nous pouvons les délivrer, nous resterions indifférents et inactifs, nous serions les moins impitoyables de leurs tourments ? ...

S'il en était ainsi, nous ne mériterions pas d'être appelés les disciples de Celui qui a dit : " Le signe auquel, on vous reconnaîtra sera la charité que vous aurez les uns pour les autres."

Aussi, bien différente sera notre conduite. A l'occasion du mois de novembre, nous reparerons les fautes et les négligences de notre vie passée ; nous travaillerons avec zèle à la délivrance des âmes du purgatoire. Nous obtiendrons ainsi la remission de nos propres péchés ; nous augmenterons le nombre de nos intercesseurs dans le Ciel, et attirerons sur nous les bénédictions les plus abondantes du Dieu de la charité.

**ST-JEAN DE MATHA.**

En cette paroisse, le 12 novembre dernier, est décédée. Delle Léa Roberge, fille de M. Winceslas Roberge, à l'âge de 28 ans.

Ses funérailles ont eu lieu, mercredi, le 14 Novembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. Baptiste Gadoury, de cette paroisse, en battant au moulin, s'est fait couper deux doigts par la machine.

Les travaux de l'aqueduc que fait faire le Révd Messire Provost, en cette paroisse, avancent rapidement. Il espère fournir l'eau à quatre ou cinq maisons pour cet hiver.

M. Provost prend l'eau sur sa propriété, en arrière de l'église, où il y a une bonne source, qui peut fournir de l'eau à tout le village.

Il est de rumeur en cette paroisse, qu'il va se bâtir un couvent ; déjà le site est fixé et les travaux, paraît-il, commenceront le printemps prochain.

Il a tombé samedi dernier, le 10 Novembre, en cette paroisse, une averse terrible de pluie, ce qui a achevé de rendre les chemins impraticables.

La récolte de cette paroisse, en général est très médiocre, ce qui a

été occasionné par la sécheresse et les gelées prématurées de l'été dernier.

**ST-AMBROISE.**

Votre correspondant est resté dans un mutisme complet depuis la dernière quinzaine.

La stérilité de nouvelles à servir à vos lecteurs assidus, et un peu d'occupations professionnelles exercées avec le moins d'accommodation possible, au milieu, de tout un clapotage de vase, de boue, de précipices, de pluies glaciales, enfin tout ce qu'il faut pour paralyser la plume la plus féconde ; tout cela est cause de ma non-apparition dans vos colonnes.

Je vais tâcher dorénavant d'être plus ponctuel à vous transmettre les incidents et accidents de notre localité.

×

Notre village n'offre rien de bien attrayant quant à l'aspect. Les gelées que nous avons eues, ont été d'un bien grand secours à nos chemins ; car nous y étions ensevelis jusqu'à mi-jambes.

×

Plusieurs citoyens se proposent de prendre les moyens nécessaires afin de se procurer une ligne téléphonique d'ici à Joliette ; et nous croyons que la chose va se réaliser.

×

M. A. FitzPatrick, arpenteur provincial, est actuellement fixé dans notre localité. Qu'il soit le bienvenu.

×

Chacun se demande, si nous aurons le "Grand Nord" dans nos environs. Beaucoup de personnes s'en inquiètent, et croient pouvoir y trouver une source de revenus.

L'avenir dira,

×

Dimanche dernier, à l'occasion du passage de M. et Mme Delaperrière chez M. E. Croze, nous avons eu le plaisir d'assister à une magnifique petite soirée d'intimes.

Plusieurs amis s'étaient faits un plaisir d'accepter l'invitation de venir saluer les heureux et jeunes époux.

Inutile de dire que l'hospitalité fut des plus généreuses.

Il y eut musique, chant, et nos belles danses canadiennes à l'ancienne façon sont venues compléter les réjouissances de cette soirée.

Au nombre des invités, nous avons remarqué, M. Deschamps, de St Thomas de Pierreville, M. et Mme Savignac, Mr et Mme Tellier, Mr Benny, de Ste-Mélanie, ainsi qu'un grand nombre de cette paroisse.

**Jeu de Cartes sur l'Histoire du Canada**

**Récréation Patriotique**

Ce jeu de cartes sur l'histoire du Canada est enregistré par C. T. Morel de la Durantaye.

C'est une manière facile et amusante d'apprendre l'histoire de notre pays. Sous la forme de carte à jouer ce jeu trouve sa place dans toutes les familles et surtout dans toutes les maisons d'éducation. Par ce moyen, on rendra utiles et attrayantes les longues soirées d'hiver et les récréations parfois si fastidieuses de nos pensionnats.

Chaque jeu est accompagné d'une direction, à l'aide de laquelle on peut apprendre à jouer en moins d'un quart d'heure.

Nous recommandons à nos lecteurs d'en faire l'essai. On le trouvera chez tous les libraires. Une remise libérale sera faite pour l'achat à la douzaine. On en recevra un jeu franco, en envoyant 25 cts à Albert Gervais, Libraire-Imprimeur, Joliette, P. Q.

**Terrible explosion**

Une dépêche spéciale de Pittsburg au Journal dit : Le plus terrible désastre dont le Kansas ait jamais été témoin est arrivé. Comme les mineurs se préparaient à quitter leur ouvrage à la galerie No 2 de la mine de Frontenac, au faubourg de Pittsburg, on entendit une terrible explosion qui ébranla la terre et démolit de fond en comble les galeries

de la mine. En se renseignant, on apprit qu'au moment de l'explosion, il se trouvait 160 hommes dans la mine. Comme ils se trouvaient ensevelis à 112 pieds de la surface du sol, il est presque certain que tous ont péri. Il n'y eut de sauvés que deux hommes qui remontaient au moment de l'explosion et se trouvèrent assez près du sol pour échapper au désastre. Pittsburg est situé au centre des Charbonnages du sud est du Kansas, et à environ cent milles au sud du Kansas City sur le chemin de Fort Scott et Gulf.

**NEUROLOGIE.**

Nous avons la douleur d'annoncer la mort d'une élève du couvent St-Paul, Demoiselle Anna Cormier, âgée de neuf ans et huit mois ; enfant de M. Arthur Cormier, de la Paroisse de St Antoine du Richelieu. Cette chère enfant fut atteinte d'une inflammation de poumons et malgré les bons soins des religieuses de cet Institut la mort a moissonné cet ange de la terre, le 9 Novembre 1888, après dix jours de souffrances. Les parents sont dans la plus profonde douleur ; un enfant, c'est un être si cher au cœur du père et de la mère. Des sincères condoléances leur sont offertes. Qu'ils se consolent, c'est un ange de plus au ciel, et baisons la main divine qui a daigné cueillir cette belle fleur, avant qu'elle ne soit fanée !!! Les principales qualités de son enfance, étaient une piété solide, une obéissance des plus promptes ; une grande dévotion envers Ste-Anne et la Ste-Vierge. A ces beaux germes de vertu, elle joignait un esprit vif et réfléchi, une intelligence supérieure aux enfants de cet âge. Les élèves qui l'ont connue, conservent un souvenir durable de leur chère petite compagne, et les Religieuses de cette maison, la regrettent vivement ; mais elles disent avec la famille éplorée :

Un ange au ciel, prie pour nous.  
Un ange au ciel, veille sur nous.  
UN AMI DE LA FAMILLE,

**Un roman de la vie réelle**

De nombreux invités s'étaient assemblés ces jours derniers à Powhatan Court House (Virginie) pour assister au mariage de Mlle Nanuie Gordon avec M. Henry Flippin, appartenant tous deux à des familles très riches et très considérées de la région. La cérémonie devait avoir lieu à une heure de l'après-midi ; mais, au dernier moment, alors que tout le monde attendait avec impatience l'arrivée de Mlle Gordon, on a annoncé que la jeune fille avait mystérieusement disparu. A cette nouvelle, le fiancé, les invités et les parents de Mlle Gordon, ont été pris d'une vive inquiétude. On s'est mis à la recherche de la jeune fille ; mais elle semblait introuvable.

On a fini cependant par découvrir des empreintes sur le sol détrempé par la pluie récente et, en les suivant, sur un parcours de deux milles et demi, on est arrivé sur le bord de la rivière Appomatox. Mais là s'arrêtaient les traces, et les chercheurs en proie à de sinistres pressentiments, ont tous soupçonné que Mlle Gordon s'était jetée dans la rivière. La rivière a été draguée aussitôt que possible, et bientôt, à cinquante mètres à peine en aval de l'endroit où cessaient les empreintes, on a retrouvé le corps de la jeune fille.

Cette infortunée s'était noyée avec sa toilette de nocé. M. Flippin et les parents de la jeune fille sont presque fous de chagrin et de désespoir et ne peuvent, jusqu'à présent, dire quels motifs qui ont poussé la jeune fille au suicide.

**Cannibalisme**

Des avis reçus à Londres, de la rivière Bonny, Afrique, faisaient, hier, un récit révoltant d'atrocités commises par des cannibales. La tribu d'Okrikan, pour se venger de quelque tort qu'elle avait reçu, invita un parti d'Ogonis à une réunion en apparence d'amis et les massacra. Il s'ensuivit une scène de cannibalisme horrible et indescriptible. Ensuite on fit une attaque sur des villages sans défense et on s'y livra aux atrocités les plus barbares.

On dit que plus de 150 personnes y compris des femmes et des enfants ont été tués et mangés,

**Echos de Joliette.**

**Marché.**—Très peu de monde au marché, samedi dernier, cause : Pluie torrentielle, mauvais chemins.

**A noter.**—Une grande quantité de vaisselles en tous genres, cristaux, etc., est en vente, à conditions faciles, au magasin de M. Albert Gervais, Place du Marché, Joliette. C'est à ce magasin que vous trouverez le plus grand assortiment.

**Nouveau.**—M. Napoléon Landry, marchand, de cette ville, a ouvert un magasin de marchandises de nouveautés, à St-Félix de Valois, ces jours derniers.

**Cour Supérieure.**—Le terme de la Cour Supérieure s'est ouvert, lundi dernier, sous la présidence de Son Honneur le Juge Globensky.

**En voyage.**—M. Evangeliste Joly a quitté Joliette mardi matin, pour un voyage aux Etats-Unis, où il va voir ses enfants, qui demeurent dans l'état du Michigan.

**Personnels.**—L'Hon. Dr Ross ex-Premier Ministre de cette Province le Dr Thériault, ainsi que le Dr Asselin de Montréal, étaient en cette ville dimanche dernier. Le Premier était l'hôte de M. Ed. Guibault.

Le Révd M Durivage, le nouveau curé de Rawdon, était en cette ville, mercredi.

**Départ.**—M. A. Fréchette, marchand de chaussures, de Joliette, est parti lundi matin pour aller demeurer à St-Jacques de l'Achigan, où il a ouvert, en cette paroisse, un magasin de chaussures. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

**Décédé.**—Lundi dernier, est décédé en cette ville, Napoléon Leblanc, journalier. Il a été inhumé mercredi dernier. Il était retenu à sa maison depuis environ 18 mois.

**St-Ambroise.**—Contrairement à ce que nous avons annoncé, il y a quinze jours, M. Léon Desmarais, de cette paroisse, est de retour d'un voyage au Manitoba, au lieu des Etats-Unis, où il a trouvé le pays très avantageux pour les familles qui voudraient aller s'y établir. Il dit que les colons ont l'avantage d'acheter des terrains pour \$10 de l'acre, tout près de l'église et à proximité des chemins de fer.

M. Desmarais partira bientôt pour aller s'établir vers cet endroit.

**Fête légale.**—Aujourd'hui jour d'actions de grâce, les bureaux publics sont fermés.

**Personnels.**—M. O. Thériou M. P. et U. B. Desrochers N. P. étaient en cette ville lundi dernier.

**Voyage.**—Il est question, que le Révd. M. F. A. Baillargé du Collège-Joliette fera le printemps prochain, un voyage en Europe.

**Nomination.**—M. Alexandre Bonn est celui, qui a été choisi pour remplacer M. J. O. Brault, comme chef des pompiers en cette ville.

**Religieux.**—Dimanche dernier, à la Grand'Messe, notre pasteur a annoncé que 2332 personnes, s'étaient approchées de la Table Sainte à l'occasion de la prière des Quarante-Heures, en cette ville. Il a aussi profité de la circonstance, pour remercier les fidèles, de s'être empressés à témoigner de leur foi envers cette salutaire dévotion.

**Tenez-vous prêts.**—M. l'Inspecteur de la ville, est à faire en ce moment sa tournée à travers la ville, pour le ramonage des cheminées.

**Perdu ou oublié.**—La semaine dernière, Madame Bruno Panneton, de cette ville, a écarté ou oublié, soit en rendant des visites ou en entrant dans les magasins, un parapluie. Madame Bruno Panneton sera très reconnaissante envers la personne qui voudra bien le lui remettre.

**Gélie.**—Ces jours derniers, nous avons eu des gelées très fortes, ce qui a eu pour effet de rendre les chemins un peu moins bourbeux, cependant, il n'y a que ceux qui voyagent qui peuvent connaître dans quel état ils se trouvent. Nos braves cultivateurs ont beaucoup de difficultés à fréquenter les centres de commerce.

**Changement.**—Depuis lundi dernier les trains du C. P. R. circulent sur la nouvelle ligne de chemin de fer de St-Gabriel de Brandon. De puis cette date, le train quitte cette dernière localité à 4 1/2 hrs A. M. ce qui est fort matin pour les employés. A raison de ce changement, le dépôt du C. P. R. à St-Félix de Valois, situé au haut de ce village a été abandonné et celui érigé en bas est maintenant occupé. Les commentaires au sujet de ce changement vont leur train. Le train continue cependant à quitter Joliette à la même heure, mais ces jours prochains, il y aura des changements nous les ferons connaître à nos lecteurs dans notre prochain numéro, si la chose a lieu.

**La foudre.**—Samédi dernier, vers 1 heure de l'après-midi, au moment où l'on s'y attendait le moins, la foudre éclata sur le dôme principal de la station des pompes, à Joliette, mais heureusement ne fit que des dommages insignifiants.

Le coup fut tel, qu'il se fit sentir en plusieurs autres endroits de la ville.

**Journal National.**—M. J. F. Morissette, autrefois de cette ville, est actuellement à Joliette, dans le but de faire des arrangements avec quelques citoyens, pour établir le bureau du journal *L'Echo des Laurentides*, qui se tient actuellement à St-Lin, à Joliette.

**St-Félix de Valois.**—On est en ce moment, à faire signer une requête pour demander à la Cie du C. P. R. de continuer l'usage de l'ancienne station et que les trains continuent comme par le passé d'arriver à cet endroit. Les signatures s'obtiennent facilement.

**St-Thomas de Joliette.**—L'épouse de M. Max. Masse, fils, de cette paroisse, est décédée ces jours derniers. Sa sépulture a eu lieu lundi dernier.

L'Eglise de cette paroisse est en voie de réparation et d'embellissement.

Les travaux de peinture ont été confiés à MM. Lamothe et Mathieu artistes décorateurs.

Nul doute que ces Messieurs là comme ailleurs et comme ils l'ont fait particulièrement à Joliette, se surpasseront et feront de leurs travaux un véritable chef d'œuvre.

Les citoyens de cette paroisse espèrent que les travaux de l'église finis ; ils pourront rivaliser en beauté avec les plus belles églises de campagne.

Monsieur Joseph Mondor de cette paroisse a failli être victime d'un accident qui aurait pu lui être fatal.

En ouvrant la porte de son écurie, un de ses chevaux le rua dans l'abdomen et il dut se rendre chez lui, sans aucun secours n'ayant personne pour lui porter secours.

Aujourd'hui ce Monsieur vaque difficilement à ses occupations, mais cependant est en bonne voie de guérison.

**Morts dans les flammes**

Le plus désastreux incendie qu'on ait jamais vu dans la ville de Rochester, N.-Y. a eu lieu dans les usines de la Steam Gauge and L'intern Co. La compagnie occupait un édifice de sept étages avec deux soubassements, sur les bords des chutes Genesee. Le feu éclata à 7.35. Environ 40 personnes étaient à l'ouvrage, la plupart au troisième étage. La fumée était si épaisse que les ouvriers ne purent atteindre les appareils de sauvetage et ils durent sauter des fenêtres du troisième étage. Quatorze sautèrent du côté ouest de l'édifice et s'infirgèrent d'affreuses blessures. Six d'entre eux sont morts en moins d'une heure. Quatre autres ne purent survivre au matin. On croit qu'il y a cinq cadavres ou plus dans les ruines, y compris ceux de plusieurs filles. Les pertes matérielles sur l'édifice sont de \$65,000 assurance. \$30,000 ; sur l'outillage, \$175,000, assurance \$179,000.

**Une visite au pénitencier.**

Une personne qui a visité le pénitencier St-Vincent de Paul communique les faits suivants au sujet des détenus le plus en vue.

L'ex détective Fahey est devenu un boulanger très capable et ses galettes chaudes sont très recherchées par les employés. Pour un homme qui passe son temps dans le pétrin, il s'en retire à merveille.

Jacobs, le meurtrier de Caughnawaga, travaille avec l'exdétective Naegelé, dans le département des menuisiers. Celui-ci paraît bien malade et on doit présenter une requête pour le faire libérer pour cause de mauvaise santé.

Parent, l'ex-caissier de la banque Hochelag, paraît jouir d'une bonne santé et dit qu'il n'a pas à se plaindre de la manière dont on le traite, excepté qu'on ne lui donne pas assez de liberté.

Le pauvre Pitcher, de Providence, fait pitié, pendant son procès il n'a jamais pensé pendant un instant qu'il serait envoyé au bagne. Il s'aperçoit maintenant qu'il se trompait. Au lieu de ses habits à la mode, il a endossé la livrée jaune et noire. On l'avait mis d'abord à casser de la pierre mais ce travail le rendait complètement fou. Il est enfermé à l'infirmerie où il se croit en pique nique. — Heureuse et douce illusion.

**Le Gouverneur-Général et nos Institutions Religieuses.**

Son Excellence le gouverneur général a fait la semaine dernière une visite officielle aux institutions religieuses de la capitale fédérale.

En réponse de l'adresse qui lui présentée par les élèves du couvent de la Congrégation, Lord Stanley de Breston prononça les paroles suivantes qui font contraste avec les diatribes du Mail et les injures lancées par les membres de l'Alliance évangélique contre les institutions catholiques de notre pays :

"Ne vous attendez pas à un discours fait en règle, car je ne le puis pas, s'il n'est pas bien fait, au moins il sera sincère. C'est pour nous un plaisir et un vrai bonheur d'entrer dans cette maison où règnent le calme et le contentement absolu. Le XIXème siècle ne requiert pas autant d'aètes d'héroïques que du temps de la digne fondatrice de cette maison, mais nous constatons tous les jours les travaux féconds des religieuses dans l'intérêt de la religion et de l'éducation. Je vous souhaite bonheur et prospérité et que Dieu bénisse tout ce qui regarde de près ou de loin votre institution."

Ce beau témoignage du représentant de Sa Majesté en faveur de nos institutions religieuses nous venge admirablement des paroles haïsses inspirées par le fanatisme des sectes.

**DE CI DE ÇA.**

Le premier député canadien élu à la législature du Connecticut, a Baltic, fut M. Pierre S. Côté.

Le premier député canadien à la législature du New-Hampshire fut M. Gagnon, de Great Falls.

Le premier député canadien à la législature du Massachusette fut M. Philius Dozois, de Holliston, Mass ; il fut élu vers 1855.

Le premier député canadien à la législature du Rhode-Island fut M. Aram J. Pothier, de Woonsocket.

Le premier maître de poste canadien dans le Massachusette, fut M. Trudeau, de Three Rivers.

Une explosion terrible a eu lieu, dans la mine de charbon de Campagnac, dans le Département de l'aveyron, France. 80 mineurs ont été tués.

Les autorités de Saint-Petersbourg ont donné avis aux Juifs qu'il ne leur était pas permis de changer leurs noms ni de résider dans la capitale sans une autorisation.

Des avis reçus de Saigon, à Paris, disent que des pirates ont attaqué un poste se composant de 40 hommes de la légion étrangère et de 7 pagodes. Ils ont tué toutes les personnes dans le poste à l'exception d'une.

Des chasseurs ont découvert dans le Colorado une chute d'eau surpassant, dit-on, en beauté celle de Niagara, bien qu'elle ne soit pas si considérable.

Parlant de la probabilité de la nomination de lord Dufferin comme ambassadeur à Washington, en remplacement de lord Sackville, une dépêche de Londres dit que cette nomination est impossible, attendu que la position à Washington est inférieure à celle qu'occupe déjà lord Bufferin.

Un statisticien a calculé que les femmes de l'Amérique dépense annuellement \$8,000,000 en fard, poudres, etc, servant à réparer des ans l'irréparable outrage."

Un ministre protestant évalue ainsi les immeubles sous le contrôle du clergé catholique dans notre province :

"On compte que l'Eglise possède actuellement 900 églises estimées à \$16,760,000; 12 séminaires, \$600,000; 17 collèges cléricaux, \$850,000; 259 écoles et académies, \$6,000,000; 800 couvents, \$4,000,000; 68 hôpitaux et asiles, \$4,000,000; total \$61,210,000."

Honneur à la Province de Québec !

Sait-on combien a coûté, pendant le dernier exercice, le balayage des rues de Paris ? La statistique officielle nous l'apprend : six millions sept cent quarante mille francs.

Sensation à Québec !

En nettoyant les machineries de l'Aqueduc, au lac St-Charles, on a trouvé les corps de plusieurs enfants qui ont dû être noyés quelques instants après leur naissance.

Le Pape a nommé les cardinaux Rampolla, Stmenoi, Masella, Jacobini, et Aglaridi pour réexaminer la question de la restauration de relations diplomatiques avec l'Angleterre, en vue de fixer l'extrême limite des concessions qui pourront être faites par le Vatican.

Les catholiques de l'Australie et de l'Inde ont donné \$1,000,000 au Pape.

**Connaissances utiles.**

Pour guérir un panaris, remplissez un verre de parties égales de sel fin et de glace ; mélangez-les bien. Plongez le doigt dans le centre, laissez-le là jusqu'à ce qu'il devienne presque gelé et engourdi, retirez-le ensuite, et quand la sensation est revenue, recommencez l'opération quatre ou cinq fois, et vous découvrirez que le mal est guéri. On doit accomplir ce procédé avant que le pus se soit formé.

Abonnez-vous à l'Etoile du Nord, seulement 50cts. par année.

**NAISSANCE**

A Joliette, le 14 Nov. 1888, la Dame de M. Pierre Laforest, surintendant de l'aqueduc de cette ville, une fille. Baptisée le même jour, sous le nom de Méline Aurora. Parrain et Marraine, M. J. O. Désilets, protonotaire et sa Dame.

**FIERI FACIAS DE TERRIS**

**Cour Supérieure**

Joliette à savoir : OLYVIER POTRAS, demandeur contre Elzéar Faucher, défendeur.

Trois lopins de terre de forme irrégulière, situés en la paroisse de St-Roch, connu et désignés aux plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse sous les numéros trente(30) vingt-trois (23) et seize (16). Pour être vendus à la porte de l'Eglise de la paroisse de St-Roch, le premier jour de décembre prochain, à onze heures de l'avant-midi, le dit bre? rapportable le quinziesme jour de décembre prochain.

BUREAU DU SHERIF. Joliette, 14 Nov. 1888.

A. M. RIVARD, Shérif.

CANADA, Province de Québec, District de Joliette, Cour de Circuit du Comté de Montcalm. No. 1205. P. Euclide LeBlanc, marchand de la paroisse de St-Jacques, dans le Comté de Montcalm, dans le District de Joliette, Demandeur, vs. Dame Ernestine Varin, veuve de feu Tancrede Mainville, en son vivant cultivateur, du même lieu, dits Comté et District Défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans les deux mois. G. A. ARCHAMBAULT, G. C. C.

**E. MICUE,**

Marchand en Gros de

VINS FRANÇAIS.—Sicile (vins de messe) Sauterne, Medoc Floirac etc. etc. des meilleures marques.

VINS D'ESPAGNE.—Oparto, Taragona, Chery, Malvoisie etc., etc;

VINS CANADIENS.—Si bien apprécié du public.

EAU DE VIE.—( Brandy ) Hennessy Martel, Robin etc., en caisses et Barils.

VIN DE KUYPER.—En caisses et Barils.

WHISKY ET RYE.—En entrepot (Bounded ware House) peut être vendue en transfert ou droit payer.

BIERE ET PORTER.—Des MM: Molson & Frères, en caisses, Barils, demi Barils, et quart de Barils.

**M. E. MICUE.**

Licencier en gros,

invole spécialement Messieurs les Hoteliers à lui donner leurs ordres, ils trouveront les mêmes avantages à prix qu'à Montréal et Québec. Comme par le passé il tiendra toujours un bon assortiment

D'EPICERIES, FRUITS, PATES ALIMENTAIRES, CONSERVES DE TOUTES SORTES.

En face de son magasin, son hangar est toujours rempli des meilleures marques de

Farines Fortes, Provisions, Card, Sel, Grains, Etc., Etc., Etc, COIN DES RUES

De Lanaudiere & St-Pierre, JOLIETTE, P. Q.

**N. I. Charland,**

TAILLEUR, DE JOLIETTE,

Vient de faire l'acquisition d'un nouvel instrument pour fabriquer toutes sortes de boutons pour habits d'hommes pour convenir aux habillement que l'on porte, et cela de toutes grandeurs. De plus, M. Charland annonce aux Dames qu'il en fabriquera spécialement pour les vêtements de femmes et enfants.

Donc plus d'inquiétude pour se procurer des boutons pour convenir à vos habits.

Allez tout droit voir

**N. I. CHARLAND,**

RUE ST-PAUL, JOLIETTE.

No 14 8 Nov. 3m

**Vins Français !**

**J. S. AYBRAM,**

FABRICANT, Rue ST-LOUIS, A JOLIETTE.

VINS CLARET, VINS DE CHAMPAGNE, VINS DE LIQUEURS.

Tous ces vins sont garantis purs raisin et sans alcool.

M. J. S. AYBRAM se chargera de la mise en bouteille à toute personne qui lui en fera la demande et sans augmentation de prix.

Les prix à la satisfaction de tous. 31 Oct 1888, No 13—1 an

**Avis Important !**

**M. Ald. Charland,** Huissier de la Cour Supérieure

—ET— Agent collecteur résidant à Joliette.

M. Charland, tout en exécutant sa commission comme huissier de ce district, s'occupera attentivement, de toute collection que le public en général et les marchands de la ville en particulier voudront bien lui confier. Les membres du Barreau, trouveront en ce monsieur, un serviteur zélé et entendu dans l'exercice de sa charge. La commission, chargée pour la collection sera modérée dans le prix. Monsieur Charland ayant fait un cours classique, parle facilement et correctement les deux langues française et anglaise, facilitant par là les personnes qui faisant affaires avec les anglais de ce district, voudront lui donner leur encouragement.

Le Bureau de M. Charland se tiendra ouvert de 9 hrs a. m. à 4 hrs p. m. au bureau de Mr J. M. Tellier avocat de cette ville, au coin des rues Notre-Dame et place du marché, Block Fisk, où à sa maison privée, sur la rue St Viateur;

**PILULES ANTIBILIEUSES**



**Du Dr NEY**

*Remède par excellence, contre les Affections Biliées : Torpeur du Foie, Excès de Bile et autres indispositions qui en découlent : Constipation, Perte d'appétit, Maux de Tête, Etc.*

Ces Pilules, préparées selon la formule d'un praticien distingué ne contiennent ni mercure ni autres substances minérales qui puissent altérer la santé des personnes qui en font usage. Elles sont purement végétales et composées d'extraits de plantes précieuses, éminemment propres à purifier le sang et à le débarrasser de toutes ses impuretés.

Les Pilules du Dr Ney n'exposent pas, comme beaucoup d'autres pilules composées de mercure, à la perte des dents, des cheveux et même des ongles, conséquence désastreuse de l'usage des mercuriaux. On peut les prendre en toutes saisons et leur administration est des plus faciles.

La valeur incontestable de ces Pilules a porté nombre de médecins à les employer pour leurs patients; et les demandes de plus en plus nombreuses qu'on nous adresse pour cet article démontrent que leur usage donne la plus entière satisfaction.

Le peu d'espace dont nous pouvons disposer ne nous permet pas de publier ici tous les témoignages flatteurs qui nous arrivent de la part de ceux qui ont pu apprécier le mérite des Pilules du Dr Ney.

Nous insérons toutefois celui d'un médecin distingué qui depuis longtemps emploie ces Pilules à l'exclusion d'autres purgatifs dont il faisait autrefois usage, et ce non-seulement pour ses patients, mais aussi pour son usage personnel.

Lavaltrie, 1er mai 1887.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien.

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliées du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où des pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute et parfaite reconnaissance.

Très respectueusement,

Dr D. MARSOLAIS.

Les Pilules Antibiliées sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

SEUL PROPRIÉTAIRE :

**Louis Robitaille,**

PHARMACIEN-CHIMISTE.

**Joliette, P. Q.**

Prix : seulement 25 Centins la Boîte.

**G. A. CHAMPAGNE,**

AVOCAT,

Admis au barreau, Nov. 1858

**BUREAU ET RESIDENCE :**

**RUE MANSEAU,**

**JOLIETTE.**

**Olaus Thérien, M. P.**

AVOCAT / ADVOCATE,

**Ste-Julienne,**

Comté de Montcalm, P. Q.

**Traité élémentaire d'hygiène privée**

(Journal d'hygiène Populaire.)

**LES VOLAILLES.** — Les volailles constituent un aliment très recherché. Elles sont généralement d'une digestion facile. Cependant l'oie, le canard, la jeune poule engraisée, ne sont pas si aisément digérés, à cause de la graisse qu'ils renferment. Rôties, les volailles conviennent mieux à la digestion que préparées en sauces.

**LE GIBIER.** — On donne le nom de gibier aux animaux qui vivent en liberté. On admet quatre genres de gibier : 1o le gibier à plume ; 2o le gibier d'eau ; 3o le gibier à poil ; 4o la venaison. Le gibier qui n'est pas bien vieux est d'une digestion assez facile, et est plus nourrissant que les animaux de basse-cour engraisés. Il a un fumet très développé. Un régime exclusivement composé de gibier produirait des effets nuisibles à la santé, tels que constipation opiniâtre, céphalagie, congestion, sanguine, etc.

**LE POISSON.** — Le poisson est moins nourrissant que la viande. Il est plus digestible bouilli que frit, et grillé que bouilli. Le poisson salé est plus indigeste que le poisson frais. Ajoutons ici que grâce au phosphore que les poissons renferment, ils constituent un excellent aliment du système nerveux, et conviennent aux personnes adonnées aux travaux de l'esprit, et qui, par conséquent brûlent beaucoup de phosphore.

**LES ŒUFS.** — Les œufs sont un aliment complet : le blanc, uniquement composé d'une matière azotée, constitue un aliment réparateur ; le jaune renferme bien peu de matière azotée (vitelline), mais de la graisse, du sucre et des sels minéraux : c'est à la fois un aliment réparateur et surtout un aliment combustible. L'œuf cru ou frit est d'une digestion aisée ; cuit dur, il est indigeste ; pris en excès, il constipe. L'œuf ne se conservera pas bien longtemps sans subir de profondes altérations. Une excellente manière pour le conserver, c'est de le plonger dans de l'eau de chaux ou de l'eau salée.

**LE LAIT.** — Le lait est un aliment complet, c'est-à-dire qu'il renferme tous les principes nécessaires au développement de l'homme. Le nouveau-né en fait, pendant les premiers mois de son existence son unique nourriture. Il est très assimilable, et à cette raison il constipe aisément. Parfois il se coagule dans l'estomac, et amène au contraire de la diarrhée, ou remède à cet inconvénient en y ajoutant un sixième d'eau de chaux. Le lait est à la fois aliment réparateur (caseine) et aliment combustible (beurre), il convient très bien aux malades et aux convalescents. Le lait à l'état de repos subit l'influence de l'acide lactique, et on peut voir alors se former trois couches superposées : la couche supérieure est la crème ; la moyenne, le caillé ou fromage, la couche inférieure, le petit lait, qui est le serum débarrassé de la caseine.

Le beurre est fabriqué avec la crème, au moyen d'appareils appelés siresnes, beurrières ou barattes. C'est un excellent aliment combustible qui digère plus facilement quand il est frais que salé. Il rancit en vieillissant, et alors il peut déterminer des accidents par la décomposition de la matière caséuse. Nous ne parlerons pas ici de la falsification du beurre par l'industrie moderne, le cadre de cet ouvrage ne le permet pas.

Le fromage est du lait coagulé. C'est un aliment très nourrissant, mais de digestion difficile, et risquant de fatiguer l'intestin par la constipation. Frais et doux, il est d'une digestion assez aisée ; salé et fermenté, il est excitant et altérant.

Les maladies exercent une réelle influence sur le lait. Ainsi il importe, pour assurer la qualité du lait et éloigner les chances de contagion, que la vache, la chèvre, l'ânesse, etc. soient en parfaite santé.

**Poudre Déplicative**



**DE VINK POUR LES CHEVAUX.**

Cette Poudre est une préparation bien supérieure aux Poudres de condition communes qui inondent actuellement le marché, dont bon nombre ne contiennent, en grande partie, que de la graine de lin moulue ou autres substances de peu de valeur.

La **POUDRE DÉPURATIVE DE VINK**, préparée selon la formule d'un éminent Vétérinaire américain, est formée de substances médicamenteuses éminemment propres à purifier le sang des Chevaux et des Bertiaux. Sous son influence, l'appétit perdu revient promptement, le poil devient luisant et la santé de l'animal ne tarde pas à s'améliorer.

Cette excellente préparation est aussi employée avec beaucoup de succès contre la Toux épidémique et la Gourme. C'est la Poudre de condition par excellence.

Nous pourrions citer nombre de témoignages pour établir la valeur de cette Poudre. Faute d'espace, nous ne publions que ceux qui suivent. Le premier vient d'une personne bien connue dans le monde des affaires ; le second a pour auteur un homme qui a acquis beaucoup d'expérience dans le traitement des maladies des chevaux.

JOLIETTE, 8 juin 1887.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien.

MONSIEUR,

J'ai employé la **POUDRE DÉPURATIVE DE VINK** contre une forte attaque de gourme dont souffrait mon cheval. Il me fait plaisir de déclarer que cette préparation m'a parfaitement réussi.

Veillez agréer, Monsieur, les sentiments distingués avec lesquels je me sousscris.

Votre bien dévoué et obéissant serviteur,

AIMERIOPEL,

Gérant de la Cie manufacturière de tabac canadien de Joliette.

JOLIETTE, 2 juin 1887.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien.

En réponse à votre demande au sujet de la valeur de la Poudre Déplicative de Vink, je dois vous dire que cette préparation m'a donné la plus entière satisfaction dans tous les cas où je l'ai employée pour guérir diverses maladies des chevaux.

Voilà à peu près vingt ans que je m'occupe de soigner les chevaux, et d'après mon expérience la Poudre Déplicative de Vink est une excellente préparation qui l'emporte de beaucoup sur les Poudres de condition ordinaires.

O. DEROUIN.

Vendue en gros paquets pesant à peu près trois fois autant que les paquets de Poudres de condition ordinaires.

La Poudre Déplicative de Vink est en vente chez tous les pharmaciens et marchands, et chez

**Louis Robitaille,**

PHARMACIEN-CHIMISTE,

**JOLIETTE, P. Q.**

Prix : seulement 25 Centins le paquet.

**A VENDRE.**

Bon placement sur une magnifique propriété.

Un emplacement de 50 Pieds de largeur sur 200 pieds de profondeur, bâti d'une maison pour deux logements avec Hangar et autres dépendances, aussi un espace très étendu pour faire un magnifique jardin, situé sur la Rue St-Barthelémy, entre les Rues St-Antoine et St-Amand, Joliette.

Conditions faciles et à bas prix. Pour plus amples informations, s'adresser à M. JOSEPH GUBAULT, commis chez MM. J. B. A. Richard & Cie, Joliette.

18 1888, 3 m.

**J. & W. REID,**

FABRICANTS DE PAPIER

A LA

**Papeterie de Lorette**

98, 100, rue St-Paul, Québec

FABRIQUENT LE FEUTRE pour toiture, lambrissage et pour mettre sous les sapins. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à calvepper et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge.

Où fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

J. & W. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour relieurs, tapisseries, etc., etc.

Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier de métaux et de fouritures pour la marine, etc., etc.

Ils payent le plus haut prix pour toutes sortes de toiles, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux.

**Au public voyageur !!!**

L. P. H. TURGEON, Agent Général de la ville de Joliette, est heureux d'annoncer au public de Joliette et de paroisses environnantes, qu'il est maintenant le seul agent pour les Compagnies des Lignes de Chemin de Fer suivantes : Le Vermont Central, le Grand Tronc, le Delaware & Hudson, le Sout Eastern.

M. TURGEON est également agent pour plusieurs Compagnies d'Assurances très puissantes, sur le feu et la vie, savoir : La Guardian, sur le feu, L. Commercial Union, sur le feu et la vie, La United States, sur la vie et La Travelers sur les accidents.

Bureau : Rue Manseau, Ancienne résidence de F. B. Godin, Eci JOLIETTE.

M. Turgeon désire prévenir le public qu'il sera toujours à son Bureau, et que dans aucun temps, il s'efforcera de donner entière satisfaction aux voyageurs et aux personnes qui voudront bien favoriser de leurs primes d'Assurances, tant sur le feu que la vie.

Allez le voir, vous serez bien servis.

M. AUGUSTE GOULET,

SELLIER

et marchand de Chaussures de toutes sortes Place Bourget, en face de la Pesce à toin, Joliette annonce au public, que ce printemps il a fait de grandes réparations à sa maison de commerce et continuera comme par le passé à tenir un immense assortiment de Chaussures. Il en tient de toutes les sortes, de toutes les qualités et de toutes les formes.

Prix suivant la valeur.

M. A. Goulet, continuera sa boutique de sellier et tiendra en vente toutes sortes de charnais, simples et doubles, aussi réparations en tous genres exécutées promptement, le tout, à très bas prix.

De plus tenant une écurie de louage, en qualités de tel spéculateur, il promet, voitures de toutes sortes, bons chevaux, loués à des prix défiant toute compétition.

M. Goulet aura toujours en main un assortiment considérable de bois de chauffage qu'il vendra à bon marché.

9 Mai 1888 1 an.

**M. P. E. Beaupré,**

Entrepreneur-Menuisier,

**Rue Notre-Dame,**

JOLIETTE.

M. Paul Emile Beaupré, annonce au public en général qu'il vient d'ouvrir une boutique de

**PORTES, CHASSIS, Etc.,**

et qu'il entreprendra toutes les commandes qu'on voudra bien lui donner, à des prix très réduits.

Encouragez M. P. E. Beaupré, et vous aurez la satisfaction de pouvoir dire qu'il travaille à bon marché, et avec un goût supérieur. Allez lui faire une visite, car ses prix défient toute compétition.

**Compagnie Minière**

— DU —

**DISTRICT de JOLIETTE.**

HILAIRE NEVEU, PRÉSIDENT, LOUIS FARLY, SEC. TRÉSORIER, REMI NEVEU, SURINTENDANT.

Des parts dans cette Compagnie seront vendues jusqu'à nouvel ordre pour douze piastres (\$12,00) par part.

Les Certificats seront envoyés franc de port en recevant le montant mentionné plus haut.

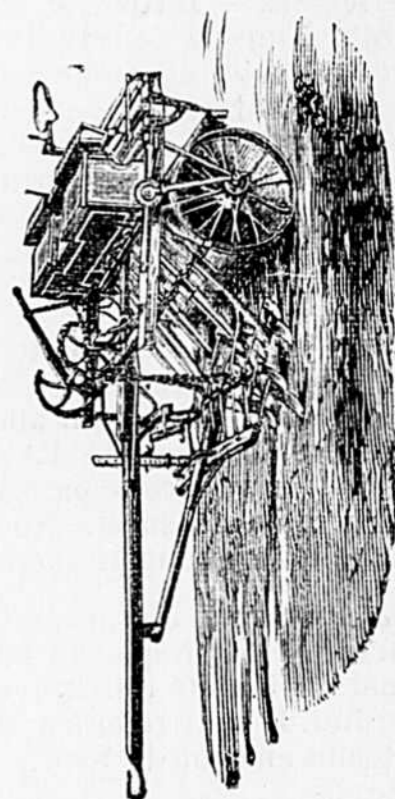
S'adresser à

**LOUIS FARLY,**

JOLIETTE, P. Q.

N. B.— La propriété est située dans la paroisse de St-Alphonse comté de Joliette.

**Rouleaux semant la graine de mil.**



Messieurs les cultivateurs,

Nous avons l'honneur de vous remercier que nous manufacturons ce printemps, des rouleaux sur un nouveau système, avec siège à ressort, plate forme entourée pour les poches, et grattoir à levier pour déboucher le rouleau. Le rouleau est en deux bouts, afin d'en faciliter le retour. Quand on le désire on adapte à ce rouleau, une boîte pour semer la graine de mil, et une petite herse légère pour la herser. Le tout à un prix raisonnable.

On manufacture aussi des machines pour scier le bois de chauffage avec soie ronde, et fonctionnant avec horse power.

On continue aussi à manufacturer nos machines à mouler, comme par le passé.

Une visite est r ectueusement sollicitée.

Venez nous rendre une visite, nos instruments sont de première classe, et on garanti de vous donner satisfaction.

Vos serviteurs,

**S. VESSOT & CIE.**

Manufacturiers,

Joliette, P. Q.

**L. Z. MAGNAN**

MANUFACTURIER DE

**BISCUITS DE JOLIETTE**

se fait un devoir de remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour.

M. MAGNAN s'efforcera comme par le passé de donner plaisir et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Toujours en main, un assortiment complet de

**BISCUITS DE TOUTES SORTES** qu'il vend aux marchands à des prix défiant toute compétition.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

**MANUFACTURE DE JOLIETTE,** ainsi que du tabac en feuille.

Ainsi MM. les Marchands de la campagne pourront s'adresser à lui en toute confiance.

**L. Z. MAGNAN,** JOLIETTE, P. Q.

20, 9, 14-12m